

Il y a, dans la conservation de cette pratique, quelque chose à la fois de digne et de bien conforme à l'esprit d'indépendance qui a toujours caractérisé nos parlements français.

Sans compter qu'une messe ne se remplace pas et que la suppression de cette cérémonie laisse « un trou » dans toutes nos fêtes publiques.

✕ La Société Lyonnaise des Beaux-Arts s'apprête, elle aussi, à faire sa rentrée. Nous aurons, cette année encore, un pavillon à Bellecour.

Espérons que l'hiver qui va commencer sera plus clément que l'automne qui finit. Sinon la pauvre construction en planches aurait le sort des trains enlevés par l'ouragan et des voies effondrées sous le poids des eaux.

Jusques à quand la ville de Lyon restera-t-elle sans posséder une salle de concerts et conférences, et une galerie permanente d'exposition ?

M. J.

